

Le musée militaire de Morges

Forteresse vouée à la protection de la ville au Moyen Âge, le Château de Morges est désormais une importante attraction culturelle et de loisirs avec sous son toit cinq musées : le Musée militaire vaudois, le Musée suisse de la figurine historique, le Musée de l'artillerie, le Musée de la Gendarmerie et le Musée Paderewski.

Construit au 13^e siècle par Louis de Savoie sur les rives du Lac Léman, le Château de Morges accueille désormais cinq musées.

Le Musée militaire vaudois présente 350 ans d'histoire. Il donne un éclairage original sur les Vaudois aux services étrangers, notamment dans l'armée de Napoléon Bonaparte, et sur les écrivains militaires.

Le Musée suisse de la figurine historique présente des reconstitutions historiques de champs de batailles où les figurines militaires reprennent fidèlement les uniformes des belligérants. La collection a été constituée par Raoul Gérard.

Le Musée de l'artillerie retrace l'usage de canons, des Guerres de Bourgogne à nos jours. 40 bouches à feu et leurs projectiles illustrent cette évolution.

Le Musée de la Gendarmerie vaudoise, ouvert en 2006, raconte l'histoire de ce corps fondé en 1803. La gendarmerie comptait à l'époque 100 gendarmes à pied, principalement des Vaudois ayant combattu dans l'armée de Napoléon Bonaparte.

Situé dans l'ancien Grenier Bernois de 1991 à 2016, le Musée Paderewski est à présent établi dans le Château de Morges et dispose d'une nouvelle scénographie moderne et interactive. Illustre pianiste, compositeur et homme d'Etat polonais, Ignacy Jan Paderewski vécut à Morges de 1897 à 1940, l'année précédant sa mort. Grâce à des documents d'archive, une vaste bibliothèque, des enregistrements et des objets ayant appartenu à Paderewski, le musée fait vivre la mémoire de l'homme de musique et de politique. Découvrez son histoire et comment le pianiste devint un véritable héros de la cause polonaise durant les années les plus difficiles de son pays.

Si vous visitez le château de Morges et ses musées, n'hésitez pas à faire un petit détour par Prangins pour y découvrir son château, son musée national et son charmant village qui a reçu le prestigieux Prix Wakker en 2021.

Petit coup de publicité grâce aux informations fournies par internet.

Une visite intéressée en 2019, à la recherche d'un costume de Zouave en vue d'organiser une exposition en rapport avec le 150^e anniversaire de l'arrivée des Bourbakis. Ceux-ci ayant transité par la Vallée les 1^{er} et 2 février 1871. Avec une exposition en 2021, celle-ci, pour raison de Covid 19, organisée par panneaux tout au long de l'Orbe.

Prêt accordé par un conservateur attentionné qui put d'autre part nous donner de précieuses indications quant à la collection d'armes du Musée du Collège du Chenit qui, au final, ne comprenait aucun fusil de l'armée Bourbaki. Ceux-ci ayant pourtant meublé en son temps pas mal de greniers de notre contrée, puisque ses habitants en possédaient souvent, obtenus par l'intermédiaire des gamins qui avaient puisé secrètement sur les tas multiples réalisés à partir du désarmement de tous les réfugiés Bourbakis. Près de 12 000 rien qu'à la Vallée.

Costume ayant servi à notre couturière locale, Mme Joëlle Vullioud, pour réaliser des copies conformes de grande qualité, ces deux costumes pièces aujourd'hui maîtresse des collections du Patrimoine.

La visite du musée militaire du château de Morges permet en premier de constater la qualité impressionnante des locaux, et en second de la composition harmonieuse des présentations sous vitrines. Un exemple à suivre. A condition de posséder suffisamment d'espace pour se permettre de ventiler de la sorte une collection d'équipements et d'armes qui doit bien être dix ou vingt fois supérieure. Celle-ci sans doute stockée, soit dans les combles du château, soit dans quelques autres pièces où le public n'est naturellement pas admis.

La chance de posséder une telle place, et surtout d'avoir à sa disposition un personnel rémunéré. Des organisations du type Patrimoine, à cet égard, sont particulièrement pénalisées.

En bref, une visite de ce musée s'impose, qui pourra être suivie par une promenade sur les quais d'où la vue sur notre beau Léman s'offre dans toute sa splendeur. Un Léman comme une petite mer à nous, avec ses bateaux, avec ses Alpes en face, avec le bruit des vagues et tout ce qui s'ensuit.



Le château de Morges. On se souviendra qu'il devait être endommagé dans une terrible explosion consécutive à l'entreposage d'armes et de munitions suite à la déroute de l'armée du Général Bourbaki. Accident daté du jeudi 2 mars 1871. Il fit 24 morts et 25 blessés.





Une présentation rigoureuse et parfaite. On en rêve !



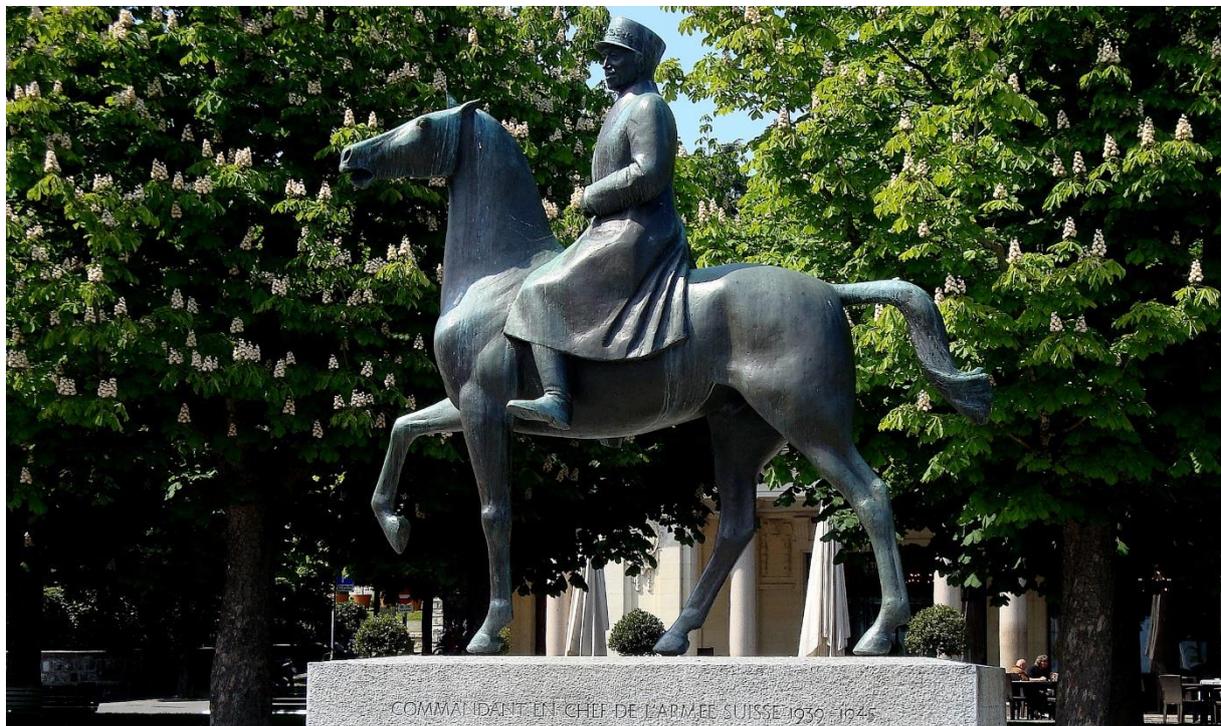


Toutes ces armes que l'homme inventa pour tuer son prochain et qui font pourtant aujourd'hui la richesse d'une collection.





Costume et casquette mythiques, la tenue du Général Henri Guisan.



Le Général Henri Guisan, commandant en chef de l'armée suisse de 1939 à 1945.



Le Général Guisan au Poteau pendant la guerre de 39-45.



Costume des Zouaves de l'armée du Général Bourbaki.



Copie presque conforme, mis à part que la surface totale du tissu pour le pantalon, en vrai presque incroyable, a été diminuée.

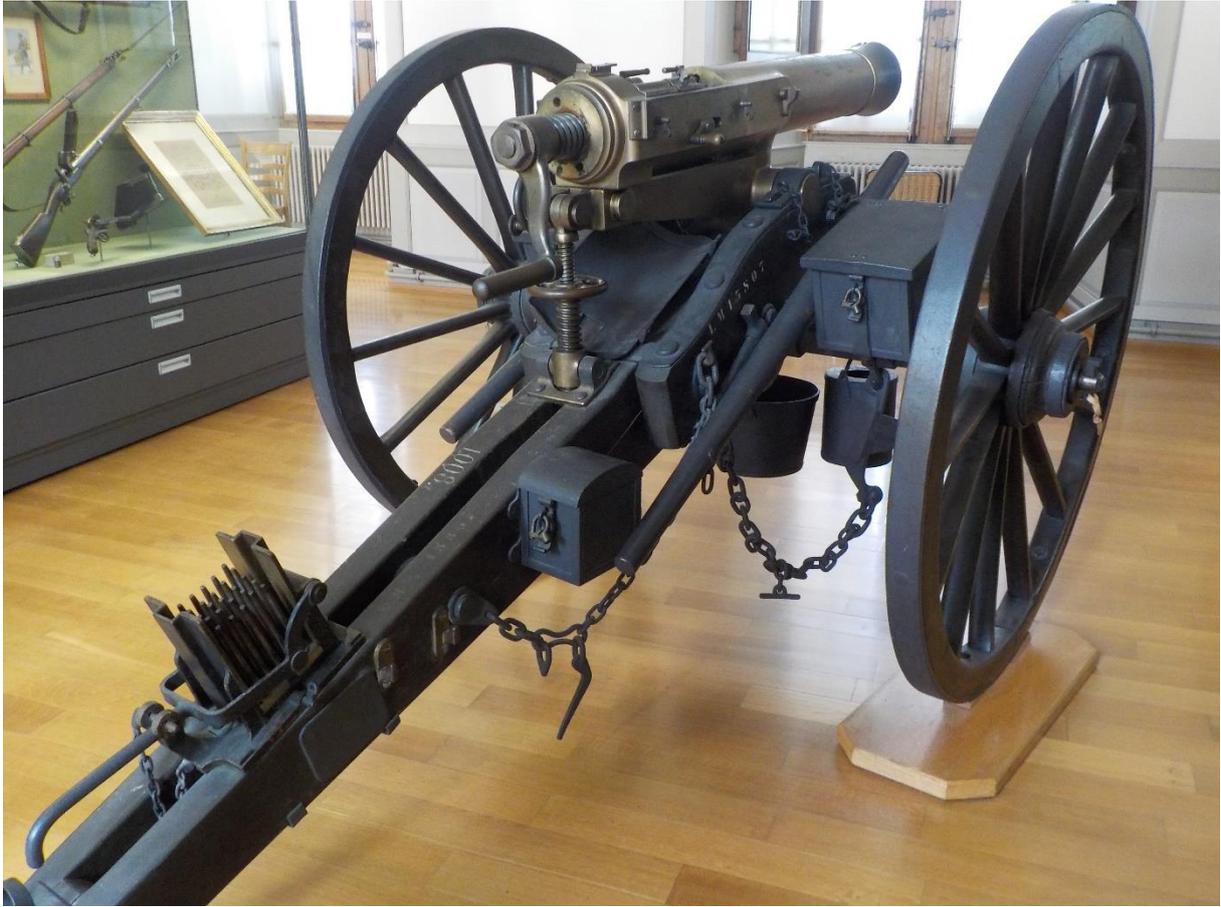
L'ACCUEIL DES BOURBAKIS

Lors de la guerre franco-allemande de 1870-1871, l'armée française de l'Est, commandée par le général Bourbaki, se trouve acculée à la frontière helvétique et n'a eu d'autre choix que de demander asile à la Suisse, afin d'éviter une humiliante reddition. Dans la nuit du 1^{er} février 1871, plus de 85'000 hommes, accompagnés d'environ 14'000 chevaux, entrent en Suisse dans un état pitoyable et sont disséminés en Suisse romande et alémanique. Le rapatriement des rescapés ayant été autorisé par le chancelier allemand Otto von Bismarck, les 18 et 19 mars, les internés prennent le bateau à Ouchy et à Vevey pour gagner la Savoie.

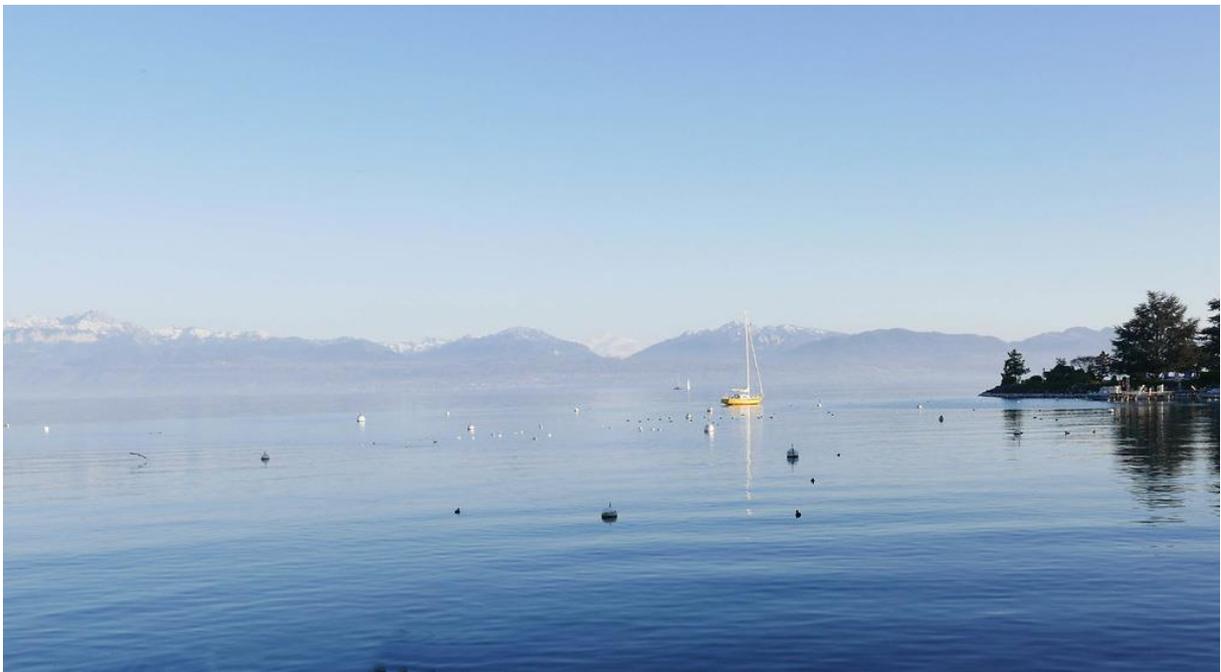
Au cours du siècle suivant, la Suisse aura encore le triste privilège de recevoir son lot de soldats blessés ou malades lors de la Grande Guerre de 1914-1918, ou d'internés militaires durant le second conflit mondial. A chacune de ces tragédies, la France saura trouver en Suisse de quoi panser ses blessures.



Pour faire plus de dégâts encore parmi la gente humaine, les canons.



Ripolinés comme des objets de luxe.



Et là-bas, paisible, notre beau Léman...